

Jean-Claude DUMONCEL

DELEUZE FACE À FACE

Présentation de E comme *Événement* :

Deleuze demande « ce qui fait un destin au niveau des événements ». La notion de Destinée sera définie à partir d'un parallèle établi entre plusieurs paradigmes. Il y a d'abord le roman proustien où les amours successives du narrateur pour Gilberte, Oriane et Albertine parmi les « pays » sont tissées par le mouvement d'un Objet virtuel du désir parmi les « noms de pays », préalablement marqués par l'amour de Swann pour Odette. Deleuze dégage l'analogie de cette histoire avec le « destin des pulsions » quant au « choix d'objet » dans les cas freudiens revisités par Lacan, pour qui « le déplacement du signifiant » *détermine les sujets* « dans leur destin ». L'événement est ainsi *événement destinal*, dont la question a retenti trois fois selon Deleuze à l'échelle du cours entier de la philosophie.

La première fois est dans l'argument fataliste de Diodore Cronos, auquel Aristote oppose la doctrine des futurs contingents illustrée par son exemple de la bataille navale. En corrigeant les épreuves du livre de Schuhl sur ce paradoxe, Deleuze a découvert les nouveaux développements donnés à ce débat par la philosophie analytique.

La seconde fois est dans les diverses destinées de Sextus Tarquin telles qu'elles sont contées par Leibniz, en un préalable contrapunctique au paradigme proustien.

La troisième fois est dans l'écart entre l'événement quelconque chez Whitehead et l'événement distingué selon Péguy. Entre les *points de Péguy* pour l'événement (*points de cristallisation*, de *fusion*, de *surfusion*) et les *points de*

Poincaré pour les singularités des équations différentielles (*nœuds, cols, foyers, centres*), Deleuze pose par avance un parallèle qui connectera sa doctrine de l'Événement à la théorie du « Chaos », lui donnant ainsi son couronnement.

Présentation de *Événement* dans
DELEUZE FACE À FACE,
Jean-Claude DUMONCEL, ABCDaire, M-Editer, 2009

